

nous, le pardon de nos péchés, et la grâce d'imiter ses vertus sur la terre, afin de recevoir dans le ciel la couronne qu'il nous a méritée par ses souffrances et sa mort.

En faisant des fouilles dans l'ancienne ville d'Aquila au royaume de Naples, en 1820, on a découvert, dans un antique vase de marbre blanc, le document contenant le texte de la sentence de mort prononcée par Ponce-Pilate, contre Notre Seigneur Jésus-Christ, et dont voici les paroles :

“ Sentence rendue par Ponce-Pilate, gouverneur en chef de la Basse-Galilée, ordonnant que Jésus de Nazareth souffrira la mort sur la croix.

“ Dans la seizième année de l'empereur Tibère César, le vingt-cinquième jour de mars, dans la cité de la sainte Jérusalem, Anne et Caïphe étant prêtres sacrificateurs du peuple de Dieu, Ponce-Pilate, gouverneur de la Basse-Galilée, siégeant sur le fauteuil présidentiel du prétoire, condamne Jésus de Nazareth à mourir sur la croix entre deux voleurs.

“ La grande et manifeste preuve du peuple disant que :

- 1o Jésus est un séducteur ;
- 2o Qu'il est séditieux ;
- 3o Qu'il est ennemi de la loi ;
- 4o Qu'il s'appelle faussement le Fils de Dieu ;
- 5o Qu'il s'appelle faussement le roi d'Israël ;

6o Qu'il est entré dans le temple suivi d'une multitude de peuple qui portait des branches de palmiers dans leurs mains.

“ Ordre au premier centurion, *Quillus Cornelius*, de le conduire à la place d'exécution.

“ Défense à qui que ce soit, riche ou pauvre, de s'opposer à la mort de Jésus.

“ Les témoins qui ont signé la condamnation de Jésus sont :

- 1o Daniel Robani, pharisien ;
- 2o Jacques Karoballe ;
- 3o Raphaël Robani ;
- 4o Capet, citoyen.

“ Jésus sortira de la ville de Jérusalem par la porte de Struennus.”

La susdite sentence fut gravée sur une plaque de cuivre. D'un côté on lit ces mots : ‘ Une plaque semblable sera envoyée à chaque tribu.’

Tout l'office du Samedi-Saint jusqu'à la messe, est consacré à la mémoire de la sépulture du Sauveur.

Mais à la Messe on le représente triomphant de la mort par sa résurrection. C'est pour cela qu'on orne les autels ; que l'on bénit le feu qui doit les éclairer, et que l'on allume le cierge pascal.

Ce cierge représente le corps de Notre-Seigneur. On ne l'allume pas d'abord, pour figurer Jésus-Christ mort. Les cinq grains d'encens qu'on y attache en forme de croix représentent les cinq plaies du Sauveur ; et la bonne odeur de l'encens peut signifier les parfums dont on avait embaumé son corps avant de l'ensevelir.

On allume ensuite ce cierge pour marquer la résurrection de Jésus-Christ, et enfin on allume les lampes et les autres cierges pour faire comprendre que tous les membres doivent ressusciter avec leur chef.

Après cette cérémonie, a lieu la consécration de l'eau baptismale qui doit être le tombeau mystérieux où le pécheur entre mort, pour en sortir vivant, comme le sépulcre rendit à la vie le corps de Jésus-Christ qu'il avait reçu mort.

La messe du Samedi-Saint appartient proprement à la nuit de Pâques, on n'en a point changé les termes, et le mot *nuit* y est encore employé pour nous rappeler l'ancien usage.

— o —

Les premiers chrétiens dans l'Amérique Septentrionale (1)

Descendant d'un des premiers colons du Maryland, ordonné prêtre il y a trente-trois

(1) Ce travail constitue la partie principale d'un discours prononcé, le 4 juillet 1876, par le R. P. Clark, S. J., dans l'église Saint-Joseph, la plus ancienne église de Philadelphie.